Histoire et Epistémologie de la psychologie

CM1 – 12/09/2023

***Epistémologie***: Partie de la philosophie qui a pour objet l’étude critique des postulats, conclusions et méthodes d’une science particulière, considérée du point de vue de son évolution.

Permet de déterminer l’origine logique, la valeur et la portée scientifique et philosophique d’une science.

Dans l’Antiquité, la psychologie était la science de l’âme et du langage, branche de la philosophie.

Sa première représentation se trouve dans la mythologie grecque, avec l’histoire de Psyché, mortelle divinisée par Zeus, devenant ainsi éthérée (céleste, pure, divine) et matérielle.

C’est de là que naît le rapport entre le corps et l’esprit, considéré comme le noyau du comportement humain. L’épistémologie voit ce même rapport entre les sciences humaines et de la vie, au milieu desquelles la psychologie se situe.

A son tour, le psychologue se voit défini par la mythologie, par des personnages nommés ***Psychopompes***, terme issu du grec, « qui guide les âmes ».

Dans la mythologie grecque, Charon guide les âmes des morts à travers le Styx.

Dans l’Egypte antique et la croyance chrétienne, Anubis et l’Archange St Michel pèsent les âmes, les mesurent.

Ainsi, à l’instar des personnages psychopompes, le psychologue guide le patient et l’aide à trouver une solution.

Il mesure ses processus mentaux à l’aide d’outils spécifiques (Psychométrie) afin de déterminer un résultat objectif. C’est pourquoi le psychologue doit suivre un raisonnement et des règles.

La psychologie trouve d’autres inspirations dans les mythes de la Grèce antique, par exemple, le ***mythe d’Œdipe*** inspiré les travaux de Freud à l’aube de la psychanalyse, ainsi que ses recherches sur le développement du Surmoi (le contrôle du psychisme).

On peut aussi lier Œdipe à la psychologie cognitive, car la résolution de l’énigme du Sphinx met en avant le raisonnement et la vitesse de pensée humains.

Les débats philosophiques de Platon et Aristote ont également un intérêt pour la psychologie. Ils ont notamment évoqué le rapport entre le développement et l’acquisition du savoir :

* Pour Platon, les ***idées*** sont ***innées***, les idées sont latentes et réapparaissent avec l’effort mental et l’éducation. L’individu déploie progressivement ses connaissances. Platon souligne ainsi l’importance de la pédagogie et de l’environnement social.

Il s’agit des prémisses de la ***psychologie différentielle***, ou le développement d’aptitudes intellectuelles et morales par l’environnement social.

Il est à l’origine du courant ***rationaliste*** et ***innéiste***.

* Aristote défend quant à lui que les savoirs sont ***acquis***, que l’individu est vierge à la naissance et qu’il acquiert des idées grâce à son environnement et aux interactions qu’il entretien avec lui.

Il soutient également la théorie de l’***inférence déductive***, ainsi que la science du ***syllogisme***. En d’autres termes, l’individu se sert des connaissances en sa possession afin d’en déterminer de nouvelles.

Il s’agit ici des prémisses du courant ***empirique*** et ***associationiste***, qui seront majoritairement défendus au XVIIIème siècle.